

L'approximation du sens par les numéraux en français versus en roumain

Angela Bitlan (Ifrim)
Faculté des Langues et Littératures Étrangères
Université de Bucarest
Bucarest, Roumanie
angela.bitlan@gmail.com

Résumé – L'approximation du sens est présente dans n'importe quelle langue, dans n'importe quel domaine, devenant un outil clé dans les processus de réception, de compréhension et de transmission des messages. Bien qu'il s'agisse essentiellement du même processus, l'approximation du sens implique également des points distincts entre les approximations dans une langue et d'autres dans une autre langue. Ce qu'une personne de nationalité roumaine interprète d'une certaine manière, une personne de nationalité française peut l'interpréter totalement différemment. Tout comme une composition d'approximation (ro. *Scie și tu două-trei*. > fr. *Écris toi deux-trois (aussi).*). Initialement, l'idée de remplacer la conjonction tend sau (fr. ou) avec le trait d'union, cependant, le sens est totalement différent. Ici, le trait d'union est destiné à se rapprocher de la quantité désirée et prend la place du pronom indéfini câteva (fr. quelques.). Il en va de même pour le reste des numéraux. Si, à première vue, ils ne laissent pas place à des approximations, ils représentent pour la plupart des valeurs fixes, il existe des exceptions spécifiques aux deux langues concernées. La présente étude fournit un certain nombre d'exemples de situations dans lesquelles les chiffres laissent place à des interprétations de durée, de quantité, de vitesse, d'ordre ou de partition. Les exemples sont mis en parallèle roumain-français pour voir les points d'intersection, mais surtout les différences entre les deux.

Mots-clés - approximation, sens, signification, numéraux, interprétations

I. LE PROCESSUS D'APPROXIMATION DU SENS

Que nous nous référions à l'approximation du sens par d'autres termes, tels que : ambiguïté, imprécision, analogie, hésitation, imprécision, flou, le processus est le même et implique une sommation de toutes les interprétations significatives d'un terme dans une situation donnée. Le linguiste cognitif et philosophe américain George Philip Lakoff introduit le terme « hedge » en 1972, traduit plus tard comme « enclosure » par Kleiber et Riegel [4, p. 183-228]. Pinkal Manfred, linguiste informatique allemand, vient et rappelle le flou et l'approximation qui sont « les deux aspects du vague. La distinction est nette avec le non-dit. » [7, p. 1-26]. En 1982, dans la continuité de l'idée d'« enclosure » mentionné ci-dessus, une segmentation se produit, une division des éléments impliqués. La représentation schématique proposée par Ellen F. Prince en collaboration avec Frader J. et Bosk C. [8, p. 23].

Le schéma a été mis à jour et a été repris plus tard par le professeur Dr. Habil. Sonia Berbinski [1, p.28].

Ce linguiste introduit le terme « flousifiants ». Plus tard linguistes D. Sperber et D. Wilson voient l'approximation du sens comme une « accumulation de toutes les formes d'imprécision » [3, p. 9-26]. Robert Martin argumente, en contradiction avec Pinkal Manfred que « le non-dit induit également des ré-interprétation qui se trouvent en intersection » [5, p q73]. Catherine Fuchs se réfère à

l'approximation de la signification d'un terme comme un terme qui possède « [...] plusieurs significations distinctes et qui, à ce titre, peut être comprise de plusieurs façons différentes par un récepteur » [2, p. 7]. Un avis plus actuel est donné par le linguiste en espagnol et en français, Wiltrud Mihatsch. Elle stipule que : « L'approximation [...] montre clairement que la distinction entre sémantique, donc signification d'une expression, et pragmatique, c'est-à-dire le sens né de l'interaction entre significatio, contexte et règles communicatives... » [6, p. 102].

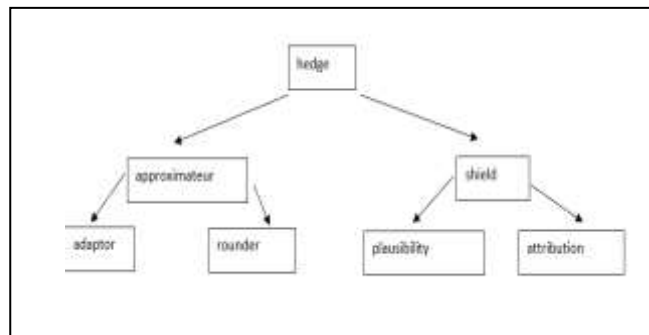


Fig. 1. Classification des enclosures selon Prince, Bosk & Frader

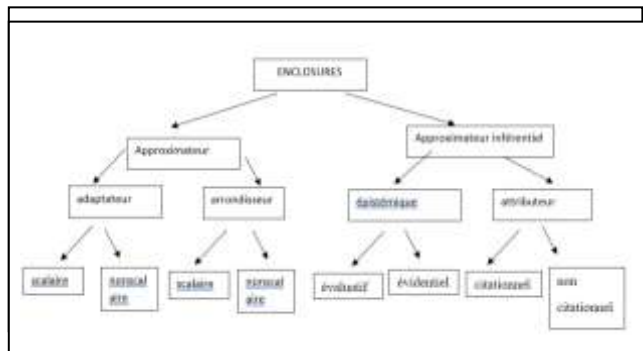


Fig. 2 Classification des enclosures selon Berbinski à partir du schéma de Prince & al.

En rassemblant toutes les définitions trouvées, nous pouvons résumer une nouvelle définition. L'approximation du sens implique la présence de multiples interprétations possibles de formes imprécises avec des significations distinctes selon le contexte utilisé. Recevoir le message est beaucoup plus important que transmettre le message lui-même, alors qu'il existe également une barrière entre les niveaux sémantique et pragmatique.

II. NUMÉRAUX QUI PRÉSENTENT DES APPROXIMATIONS DU SENS

Présent à tous les niveaux d'analyse, à savoir : morphologique et lexical ; syntaxique ; prédicatif ; sémantique ; pragmatique, l'approximation du sens est

indiquée par de nombreuses classes grammaticales articulées ou inarticulées, autonomes ou accompagnées d'autres termes, étant une approximation directe ou indirecte. Dans cette étude, il sera fait référence aux ambiguïtés créées par les numéraux en français et roumain. L'hypothèse est que l'utilisation de chiffres dans des contextes identiques mais dans des langues différentes produit des ambiguïtés ou des malentendus de sens.

Les chiffres ciblés dans cette étude vont de zéro à sept, mais la plage peut augmenter considérablement et tous les chiffres possibles peuvent être analysés. Selon le contexte, le degré d'imprécision peut être plus ou moins élevé. En outre, le niveau d'ambiguïté est également influencé par la correspondance entre les langues concernées, les traductions possibles ou les équivalents. Les exemples ci-dessous sont un pour chaque chiffre, implicitement un pour chacune des deux langues considérées.

Le premier chiffre en discussion est *zéro*. Cela induit l'idée d'une quantité ou d'une qualité inférieure, minuscule. En roumain, nous avons l'idée de *zero barat* qui en français présente différentes variantes, mais pas identiques. Ainsi, le sens d'une phrase comme : ro. *Scrisoarea lui e un zero barat*. traduit mot à mot en français serait : fr. *Sa lettre est un zéro barré*. D'un point de vue morphologique, lexical et sémantique, une confusion peut survenir. La signification d'une unité lexicale n'est pas nécessairement la même que le mot lui-même [2]. Le chiffre zéro indique une faible importance, une faible qualité de la lettre. Un malentendu pourrait être une lettre vide sans texte. Un contexte spécifique pour le français cette fois-ci est *avoir la boule à zéro*. Exemple de contexte : fr. *Avez-vous vu qu'il a la boule à zéro?* traduit mot à mot en roumain : ro. *Ați văzut că el are mingea la zero?* La traduction implique des erreurs structurelles. La seule façon de s'en rapprocher serait l'idée d'un match pour un sport de balle, de marquer, ce qui est faux. Le sens en français est coiffure, coupe de cheveux très courte. En roumain, il y a l'équivalent de *tuns zero*.

Le numéro *un* tend montrer, dans le sens inverse de zéro, une quantité, respectivement une qualité élevée et importante. En roumain, nous trouvons l'expression de *unul/una la un milion*. Bien que la langue française propose une variante similaire (fr. *Un sur un million*), la structure peut laisser place à l'interprétation. La valeur est approximative. Personne ne s'est assis pour compter et comparer un million de personnes pour voir le caractère unique de l'une d'entre elles. En français, il y a une expression qui ajoute une négation au numéro *un* : *comme pas un* (mieux que quiconque). Qualitativement, il exprime sa capacité à réaliser quelque chose très bien, mieux que quiconque. Nous ne savons pas exactement mieux que qui, ni comment, mais nous pouvons nous en approcher. En roumain, nous avons un équivalent *mai bine ca oricine*. On peut voir qu'en roumain il n'y a pas de négation et qu'aucun numéro *un* n'est présent.

Le chiffre *deux* est souvent utilisé en roumain pour féminin *două*. Une valeur temporelle approximative est exprimée dans des contextes tels que : ro. *Imediat, două secunde*. (fr. *Immédiatement, deux secondes*). L'absence d'une variante féminine du chiffre *deux* en français peut conduire à une mauvaise compréhension du sens. L'approximation du temps intervient, n'étant pas une durée fixe et certainement pas seulement deux secondes. En français, le chiffre *deux* fait référence à l'idée de

compromis. Une chose sans précédent en roumain. Expression *couper la poire en deux* est traduit en roumain mot à mot *a tăia para în două*. Au mieux, on peut comprendre la notion de partage d'un fruit, mais pas le sens décomposé propre au français.

Pour une transition du chiffre *deux* au chiffre *trois*, nous pouvons utiliser l'expression commune aux deux langues utilisées dans l'étude, à savoir : ro. *în doi timpi și trei mișcări*, fr. *en deux temps trois mouvements*. Le chiffre *trois* est assez clair, avec un faible niveau d'ambiguïté. Dans l'expression roumaine *Doi se ceartă al treilea câștigă* (fr. *quand deux se disputent le troisième gagne*) exprime un ordre numérique, l'approximation du sens n'étant présente qu'à un niveau pragmatique. En français, nous trouvons l'expression *pour trois fois rien* qui traduit mot à mot en roumain pose des problèmes de compréhension du sens. Structure erronée au niveau morphologique et lexical **pentru trei ori nimic* laisse place à de multiples interprétations. Les significations possibles peuvent être d'un effort important fait pour rien, ou de répéter une action trois fois en vain. En réalité, le sens se réfère à une petite somme d'argent.

Le chiffre *quatre* apparaît dans le cas des deux langues visées dans l'étude dans des expressions qui indiquent une qualité de recherche, d'investigation, un haut niveau de curiosité et de minutie. En roumain, nous avons l'idée de *a despica firul în patru*. Traduction mot à mot en français *diviser le fil en quatre*. Une telle marge d'interprétation et peut induire l'image de diviser une tâche, des objets en quatre. En fait, par analogie, la présence de l'expression française spécifique est perceptible *couper les cheveux en quatre* ce qui signifie être pointillé.

Le chiffre *cinq* montre un numeral détourné par l'usage : ro. *Așteaptă cinci minute*. > fr. Attends cinq minutes. où l'idée de *decinci minute* (fr. cinq minutes) il peut s'agir d'une durée approximative, le temps d'attente étant généralement plus long que cela. En français, la même idée d'approximation, d'estimation de la durée est également exprimée par le chiffre *cinq*, mais secondes au lieu de minutes comme c'était le cas en roumain : fr. *En cinq sec*.

Le chiffre *six* pose des problèmes de compréhension du sens dans le cas de la langue roumaine dans des expressions telles que : ro. *a ține de șase*. Contextualisé : ro. *ține de șase, colega!*. Pour un interlocuteur roumain, il est facile d'approximer le sens et d'agir en conséquence, mais pour un interlocuteur français, des termes vagues et non transparents rendent difficile la compréhension du sens. **Țiens à six, collègue*. être une mauvaise structure et les significations reçues étant d'une durée, d'une façon de tenir, mais pas de la façon dont l'idée réelle d'être prudent ne vient pas une personne indésirable. En français, nous avons l'expression *à la six quatre deux* ce qui pour quelqu'un qui n'a aucune connaissance sera problématique. Les significations auxquelles tend l'expression se réfèrent également à une durée ou à un nombre se référant à quelque chose (ro. *la șase patru doi*), mais pas au sens standard de très vite et n'importe comment.

Le chiffre *sept* est commun dans la langue commune et quotidienne du roumain. Exemple de situation : ro. *Am stat după tine șapte ani*. (fr. *Je suis resté après toi pendant sept ans*). Bien sûr, personne ne s'attend à ce qu'une personne s'entraîne pendant sept ans, ou personne ne prend autant de

temps à se préparer. Le chiffre *sept* indique une durée approximative, exagérée, parfois avec un ton d'ironie. En français, nous trouvons une expression généralement valable pour la plupart des langues existantes, *être au septième ciel* (éprouver un bonheur, un plaisir intense, être au paradis) ce qui ne pose pas de difficultés de compréhension du sens, bien qu'il s'agisse d'une métaphore, d'une approximation d'une expérience.

Dans les exemples fournis ci-dessus, l'hypothèse à partir de laquelle il a été lancé est testée et confirmée. En effet, dans la plupart des cas donnés, bien que les contextes aient été identiques, mais les différentes langues ont entraîné des problèmes d'approximation du sens, respectivement de réception correcte des messages transmis. Des termes vagues, des mots moins transparents accompagnant les chiffres ont conduit à des ambiguïtés de sens à différents niveaux d'analyse et à des degrés divers.

RÉFÉRENCES

- [1] Berbinski, Sonia, De l'approximation. De « à peu près » à « cam așa ceva », Peter Lang GmbH, Berlin, 2019.
- [2] Catherine Fuchs, C., *Les ambiguïtés du français*. Paris, Ophrys, 1996.
- [3] Dan Sperber, Deirdre Wilson, "Façons de parler", in *Stratégies interactives et interprétatives dans le discours*, Actes du 3-em Coll. de pragm. de Genève, Cah. Ling. fr. 7, 9-26 [Trad. par Anne Reboul].
- [4] Lakoff, George, P., "Hedges: A study in Meaning Criteria and the Logic of Fuzzy Concepts", *Papers from the Eighth Regional Meeting of the Chicago Linguistic Society 1972: 183-228*.
- [5] Martin, Robert, « Flou. Approximation. Non-dit » *Cahiers de lexicologie*, nr. 50, 1987.
- [6] Mihatsch, Wiltrud, « Les approximateurs quantitatifs entre scalarité et non-scalarité », *Langue française*, 1 n° 165, p. 125-153.
- [7] Pinkal, Manfred, "Semantische Vagheit", in *Linguistische Berichte* 70, 1-26.
- [8] Prince, Ellen, Joel Frader, Charles Bosk, « On hedging in physician-physician discourse », in Di Pietro (ed.), *Linguistics and the Professions. Proceedings of the second annual Delaware symposium on language studies*, Norwood, 2 Ablex, p. 83-97.